

# Les stars éternelles de Michel Haddi

Kate Moss, David Bowie ou Sean Connery sont passés devant son objectif

Chacune de ses images a une histoire. Et, ce qui ne gêne rien, il aime les raconter. Michel Haddi, photographe originaire du Var, aujourd'hui basé à Londres après avoir vécu aux États-Unis, a travaillé à l'âge d'or de la photo de mode, à l'époque où les plus grands magazines investissaient pour magnifier des créations dans de somptueux décors, avec les plus grandes stars de la planète. "J'ai eu la chance de travailler avec des monstres sacrés", dit modestement le photographe, dont le livre *Anthology legends* reprend quelques-unes des plus belles rencontres. "Comme je ne jette rien, j'ai de quoi faire un deuxième tome", plaisante-t-il. Ses histoires racontent d'abord ses rencontres avec des stars, de Kate Moss à David Bowie en passant par Sean Connery, Nicholas Cage, Charlize Theron... "Pour travailler



▲ David Bowie en 1993: "Un type fantastique. Quand tu le photographais, c'était comme si lui te prenait en photo..."  
► Michel Haddi, à Miramas en 2018, devant une photo de Jean-Paul Belmondo.  
/PHOTOS MICHEL HADDI ET SERGE GUÉROULT



d'autres sur le mur. C'était un moment historique. J'ai toujours eu le chic pour être là au "bon moment", si on peut dire".  
Ces images d'acteurs empruntent souvent aux scénarios de leurs films de référence: "Jean-Paul Belmondo, c'est dans la rue de Paris où il tombe, dans 'À bout de souffle'. Si Gary Oldman est dans une piscine, c'est en référence à Coppola, avec qui il tournait, et à Apocalypse Now".  
Eric GOUBERT

"Anthology legends" de Michel Haddi. 420 pages. Préface de Marisa Berenson. Éditions Yuri et Laika. 49,95€

**"Iman m'avait confié être amoureuse de David, j'avais arrangé leur rencontre".**

avec ces célébrités, l'essentiel est dans l'accroche, les premiers mots qu'on va leur dire, et la proposition qu'on va leur faire. Ce qui suppose une imagination continue. Avec Sean Connery, par exemple, ça s'est imposé, mon fils aîné a le même prénom que le sien..."

Chaque image, en noir et blanc, faussement simple mais tellement travaillée, a ses souvenirs. "Celle de Kate Moss, en couverture, doit beaucoup à une première rencontre à Los Angeles. Elle était toute jeune, pas connue, et s'était mise à l'aise dans une pièce, au soleil. Quand je l'avais retrouvée pour un shooting de grands magasins, je lui avais chuchoté 'Tu peux faire la gueule...' Ça l'avait fait sourire. C'était gagné".

Sa rencontre avec Bowie, le photographe la garde aussi en mémoire. "Parce que j'étais ami avec Iman, sa future

femme. Elle m'avait confié être amoureuse de David, j'avais arrangé leur rencontre. J'aimais beaucoup ce type, même si c'était difficile de faire le focus sur ses yeux: un était bleu, l'autre marron. Quand tu le photographais, c'est comme si lui te prenait en photo!"  
Des anecdotes, l'auteur de l'ouvrage en regorge. Avec des prises de vues qui ont fait date dans sa mémoire: "Il y a celle faite au Yémen, avec un vrai mannequin, une Britannique, et de vrais guerriers. C'était fou d'imaginer ça, et qu'on puisse le faire. Plus tard, j'ai appris qu'ils étaient issus d'une tribu qui portait le même nom que moi!"

Les Red Hot Chili Peppers sont aussi présents dans cette anthologie: "Ils enregistraient à Berlin, je suis arrivé pour les shooter le 8 novembre 1989, le jour de la chute du mur! On a fait quelques photos en studio, et puis on est vite allé en faire

marques de Miramas. Michel Haddi a d'ailleurs l'envie de revenir dans le Sud, et pourquoi pas à Marseille. Il y montrerait alors peut-être une image inédite d'IAM: "On m'avait demandé une photo d'eux pour leur album. Je les avais mis en bras de chemise dans une canaque, style gangsters des années 30. Finalement, cette image n'a pas été utilisée. Elle était trop véridique".

Il y a deux ans, le grand public avait eu un bel aperçu de ses images lors d'une exposition organisée au Village de

## UN JOUR, UN TUBE

### "Money for nothing" l'emblème contre-nature

Chaque vendredi, samedi et dimanche, retrouvez notre rendez-vous avec une chanson qui a compté dans l'Histoire de la musique et regardez le clip du morceau sur le site de La Provence.



*Money for nothing* est sans aucun doute l'un des titres les plus connus de Dire Straits. Pourtant, si la chanson, sortie en 1985 sur l'album *Brother in arms*, est aussi l'un des plus grands succès de la bande à Mark Knopfler, elle n'est pas la plus représentative de sa carrière. Le son clair de guitare que l'on retrouve par exemple sur *Sultans of Swing*, le premier succès du groupe paru en 1978, a laissé ici sa place à un riff gras qui est peut-être l'un des plus célèbres des années 80.

Le titre n'est d'ailleurs pas à un paradoxe près: censé reprendre les réflexions d'Américains moyens pestant devant des clips et l'argent beaucoup trop facilement gagné par les artistes par rapport à ceux qui exercent un "vrai" travail, il est devenu l'emblème de MTV. C'est d'ailleurs celui qui a inauguré l'antenne de la déclinaison européenne de la chaîne musicale et la phrase "I want my MTV" est devenue l'un de ses slogans.

Réalisée par Steve Barron à qui on doit également celle de *Take on me* de A-ha, la vidéo

est l'une des premières tournées en images de synthèse, une révolution pour l'époque. L'opus dont est tirée la chanson a également été le premier entièrement enregistré numériquement et a contribué à populariser le CD. Enfin, en tendant l'oreille, vous reconnaîtrez peut-être la voix de Sting. L'ex-chanteur de The Police, en vacances à Montserrat où Dire Straits est train d'enregistrer, vient chanter les chœurs sur ce morceau, à titre amical. Ce n'est qu'après la parution du 45 tours, que Sting est finalement crédité comme coauteur, car l'air sur lequel il chante est le même que celui de *Don't stand so close to me*, titre qui vantait avant l'heure la désormais célèbre "distanciation sociale"...

Éric BRETON  
→ "Money for nothing", 1985, extrait de "Brother in arms", Vertigo records.

## ZOOM SUR "Dis-moi que tu m'aimes!"

**Dans le Vaucluse.** Bâillonné par la crise sanitaire, qui impacte les liens sociaux, le Centre dramatique des villages du Haut Vaucluse ne joue plus ses spectacles et manque de chaleur humaine. D'où cette initiative de Frédéric Richaud, directeur artistique, qui invite aux mots d'amour: "Quoi de plus beau et salvateur à exprimer et entendre que les sentiments amoureux? Nous lançons cet appel à candidature et proposons au public de nous envoyer des lettres d'amour écrites ou reçues. Des lettres anciennes ou nouvelles d'un mari, d'une femme, d'un parent, d'un ami... Ces lettres seront sélectionnées pour être lues par des comédiens, puis diffusées sur notre site Internet et les réseaux sociaux. Elles resteront anonymes".  
Date limite d'envoi mardi 1<sup>er</sup> décembre 2020 à [contact@cddv-vaucluse.com](mailto:contact@cddv-vaucluse.com) ou 43 cours Victor Hugo, espace Jean Duffard, 84600 Valréas.



/PHOTO J.P.

## JUSQU'AU 5 DÉCEMBRE

# Vœux d'artistes : quand l'art contemporain rencontre la solidarité

"Acheter une œuvre d'art à Vœux d'Artistes, en ligne cette fois, puisque le coronavirus nous empêche cette année de nous réunir, c'est offrir à l'enfance meurtrie quelque chose de cette enfance éternelle qui se trouve au cœur même de l'artiste qui l'a créée. Ce geste, nous pouvons, et nous devons tous le faire".

Celui qui parle ainsi s'appelle Martin Provost. Écrivain et réalisateur, il a notamment récemment signé le film *La bonne épouse*, avec Juliette Binoche. Il est le parrain de l'édition 2020 de *Vœux d'artistes*, une manifestation solidaire menée par l'association du même nom, qui promeut l'art contemporain, avec l'exposition-vente d'œuvres d'artistes d'ici, au profit de l'enfance.

Le but reste inchangé: améliorer le confort et le quotidien des enfants touchés par le can-



À gauche, une œuvre de Skunkdog, à droite une photographie de Lionel Brient.

/PHOTOS DR

cer et hospitalisés à La Timone, à Marseille. Sont ainsi financés: voyages pédagogiques, activités sportives et artistiques.

Pour participer, il suffit de s'offrir de l'art, une œuvre originale de 20x20 cm, vendue enca-

drée 120€ auxquels s'ajoutent les 30€ d'adhésion annuelle à l'association.

Cent artistes ont été sélectionnés, parmi lesquels Skunkdog, Gethan et Miles, MC Galera-Giron, Hubert Oddo...

Pour acheter une œuvre, allez sur [www.voeuxdartistes.org](http://www.voeuxdartistes.org) et cliquez sur l'e-boutique où l'ensemble des œuvres est présenté en 1 200 vignettes. La vente se poursuit jusqu'au dimanche 5 décembre.



## CLIP

### Christine et Indochine chantent "3<sup>e</sup> sexe"

Sorti en 1986, le titre *3<sup>e</sup> sexe* se classe au sommet des charts. Trente-cinq ans plus tard, il reste d'actualité. Pour accompagner la sortie de *Singles Collection 1981-2001* le 11 décembre, Nicola Sirkis revisite la chanson avec Christine and The Queens qu'ils repapertisent 3Sex. Le clip en noir et blanc est à voir sur YouTube.

## FESTIVAL

### Les Trans Musicales de Rennes, annulées cette année, présentent néanmoins 12 concerts

En raison du contexte sanitaire, l'édition 2020 du festival avant-gardiste qui se tient chaque année à Rennes, est annulée. En partenariat avec FIP, France.tv culturebox permet au festival de musiques actuelles de rayonner d'une manière différente. Du 2 au 5 décembre, 12 concerts filmés dans les conditions du live (mais sans public) depuis le Trabendo (Paris) et l'Ubu (Rennes) seront diffusés en direct ou en léger différé. Parmi eux, ceux du collectif Quinze Quinze, qui fusionne musiques polynésiennes et dance music, le quatuor techno Makoto San, l'artiste afro-punk Lova Lova, le live de James BKS vacillant entre pop, hip hop et percussions afro, Ladiniva, la techno darkwave de Louisahhh et son live band...  
→ Diffusion des 12 sessions sur [france.tv/transmusicales](http://france.tv/transmusicales) du 2 au 5 décembre